



PERSÉVÈRE

Périodique de matière biblique pour les jeunes - Juillet 2018 - Numéro 46

Jahbets - une prière exaucée

Réponse aux prières

Au milieu d'une longue liste de noms au début du premier livre des Chroniques on trouve le nom de Jahbets. Dans son cas, l'Esprit ne mentionne pas seulement son nom, mais nous apprenons également quelque chose sur ses frères, sa mère, sa naissance et surtout sur sa courte prière que Dieu a exaucée. Ces quelques lignes au sujet de Jahbets dans le premier livre des Chroniques nous donnent bien des sujets de réflexion !

« Et Jahbets fut plus honoré que ses frères; et sa mère l'avait appelé du nom de Jahbets, disant: Je l'ai enfanté avec douleur. Et Jahbets invoqua le Dieu d'Israël, disant: Si tu me bénissais abondamment, et si tu étendais mes limites, et si ta main était avec moi, et si tu me mettais à l'abri du mal, en sorte que je fusse sans douleur! Et Dieu fit arriver ce qu'il avait demandé » (1 Chr. 4 : 9-10).

Jahbets était plus honoré que ses frères. Mais lors de sa naissance les choses ne se présentaient pas encore ainsi. Sa mère a connu des douleurs particulièrement fortes, à tel point qu'elle a appelé son fils du nom de Jahbets (douleur). La douleur – devait-elle devenir le fil conducteur de sa vie ? Non, pas la douleur, mais la bénédiction !

C'est par la prière qu'est venue la bénédiction. Jahbets invoqua le Dieu qui s'était montré puissant pour son peuple Israël et qui allait avoir aussi une oreille attentive pour lui. Sa demande contient quatre éléments :

- une bénédiction abondante
- un élargissement de ses limites
- le soutien par la main de Dieu
- la protection du mal et de la douleur

Jahbets prie pour une bénédiction abondante. En tant qu'Israélite il pensait, ce faisant, à des récoltes abondantes et à un agrandissement de sa possession de terres. Actuellement les chrétiens sont bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes (Eph. 1 : 3). Nous devrions prier pour mieux comprendre ces bénédictions célestes et pour qu'elles remplissent nos cœurs.

C'est par la prière qu'est venue la bénédiction.



Jahbets a demandé que la main de Dieu soit avec lui. C'est une bonne demande aussi pour les chrétiens aujourd'hui car en tant que faibles créatures nous avons bien besoin du secours de cette forte main. Si nous n'expérimentons pas son aide, comment pouvons-nous jouir



de nos bénédictions ? Sans cette aide, pouvons-nous faire quoi que ce soit à la gloire de Dieu ?

Jahbets n'a pas attendu d'être en difficulté pour commencer à prier. Il voulait plutôt être gardé du mal ainsi que de la douleur. Nous aussi, nous prions pour être gardé ; en particulier de tout ce qui pourrait nous nuire spirituellement, comme par exemple les dards enflammés du méchant ou les mauvaises œuvres des incrédules (Eph. 6 : 16 ; 2 Tim. 4 : 18).

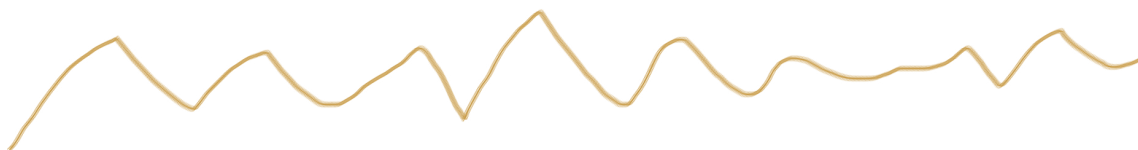
Jahbets a commencé sa prière avec un « si », mais il ne l'a pas fait suivre d'un « alors » comme Jacob l'avait fait : « Si Dieu est avec moi ... l'Éternel sera mon Dieu ... et de tout ce que tu me donneras, je t'en donnerai la dîme » (Gen. 28 : 20-22). De telles paroles ne venaient pas aux lèvres de Jahbets. Celui qui reconnaît Dieu comme celui qui donne richement dans sa grâce et dans sa bonté, doit

rejeter tout ce qui pourrait ressembler à une « négociation ». Finalement, Jahbets a fait l'expérience de la réponse de Dieu à sa prière. Dieu l'a béni et Jahbets a obtenu l'honneur qu'il n'avait certainement pas même recherché (comp. 1 Rois 3 : 13).

Demandons en toute confiance une riche bénédiction de Dieu, ainsi que son aide et sa protection, nous appuyant sur sa grâce illimitée. Ouvrons notre bouche toute grande pour que Dieu puisse la remplir (Ps. 81 : 10) ! Nos regards ne devraient pas être tournés vers la douleur du passé mais vers celui « qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Eph. 3 : 20).

**Reconnaître
Dieu
comme
celui qui
donne
richement**

Gerrid Setzer – FMN 11/2016





Quatre prières non exaucées

« **Demandez, et il vous sera donné** » (Matt. 7 : 7). Nous avons affaire à un Dieu qui se révèle lui-même comme celui qui donne. Il attend seulement de nous les siens, que nous apportions devant son cœur compatissant nos demandes par la foi, afin qu'il nous bénisse selon les richesses de sa grâce. Pourtant, il y a des prières qui n'ont pas été exaucées. Examinons quatre cas où Dieu n'a pas répondu selon les demandes exprimées. Nous verrons que, bien qu'il n'ait pas immédiatement donné ce qui lui était demandé, il a néanmoins accordé des bénédictions et des récompenses qui dépassaient les attentes. Lorsqu'il ne répondait pas expressément à la supplication, il a chaque fois montré l'excellence de sa sagesse.

Moïse et l'entrée dans le pays de Canaan (Deutéronome 3 : 24-27)

Moïse, serviteur de Dieu humble et doux, a supplié avec persistance l'Éternel de lui permettre d'entrer dans le pays promis. Conducteur du peuple Israël, sous la loi, il avait manqué à sa tâche (Nom. 20 : 7-13) et il se trouve pour toujours exclu du pays. Cela nous montre combien rigide était la dispensation de la loi sous laquelle le meilleur des hommes, à la suite d'une

Des bénédictions et des réponses qui dépassent les attentes

seule faute, doit perdre sa place de bénédiction. Moïse n'est pas exaucé. Il n'est pas autorisé à entrer dans le beau pays qu'il désirait depuis si longtemps et en vue duquel il a tant souffert. Mais Dieu n'a pas

oublié son pauvre serviteur, et le moment venu, Il lui donne de jouir des bénédictions qu'il a en réserve pour lui. Si Dieu ne lui a pas permis d'entrer dans le pays promis avec le peuple rebelle, pourtant, juste avant sa mort, il lui fait voir tout ce bon pays (Deut. 34 : 1-4). Il l'a aussi amené avec Elie sur la montagne de la transfiguration (Matt. 17 : 1-8). Il a pu être là, dans le pays et dans la gloire, un témoin des merveilleux conseils de Dieu dont les promesses sont toutes oui et amen dans le Christ Jésus.

Elie, fatigué de vivre

(1 Rois 19 : 4)

Nous trouvons une autre prière non exaucée dans la vie de celui qui a été, plus tard, le compagnon de Moïse sur la montagne. En 1 Rois 19, nous voyons Elie en fuite à cause de Jézabel, la femme impie du roi Achab. Fatigué et découragé par un long service qui en apparence était sans fruits, il demande au Seigneur de mettre fin à sa vie sur cette terre. Dans un temps de peine excessive et de profond découragement, que nous pouvons bien comprendre, ce grand homme souhaite mourir sous un genêt. Mais Dieu avait des pensées bien différentes. Mourir sous un buisson n'aurait pas été une fin digne pour un si grand prophète. Au contraire, Dieu le fera monter au ciel dans un char de feu. Comme les cieux sont élevés au-dessus de la terre, ainsi les pensées de Dieu sont élevées au-dessus de nos pensées. Au lieu d'être exaucé, Elie fut honoré de quitter la terre plus tard dans un char triomphal, et d'apparaître avec Moïse sur la sainte montagne entourée d'une nuée lumineuse et glorieuse.

Le Seigneur Jésus à Gethsémani

(Marc 14 : 35)

Cette prière, qui ne pouvait pas être exaucée, demande notre attention

particulière et notre profonde révérence. Ici nous avons non pas un homme ayant manqué, ni un prophète découragé, mais le Fils de l'homme, l'Homme parfait, sur l'âme duquel pèsent toutes les horreurs de la mort, lui faisant dire, dans une instante prière: « **Abba Père, toutes choses te sont possibles: fais passer cette coupe loin de moi** » (Marc 14 : 36). Pénétrons dans le jardin de Gethsémané, et contemplons avec révérence le Seigneur Jésus dans sa perfection, à genoux devant le Père, renouvelant sa prière, en demandant plus instamment encore : « **Père, si tu voulais faire passer cette coupe loin de moi!** » (Luc 22 : 39-46). Si nous sommes occupés des profondeurs de sa détresse l'adoration ne manquera pas de monter de nos cœurs. Si même Moïse devait ôter ses chaussures lorsqu'il s'approchait du buisson ardent, combien plus nous convient-il de nous incliner en approchant par la pensée de

(Marc 14 : 36).

Le désir de cet homme parfait, dont la confiance en son Dieu n'a jamais manqué, n'a pas été exaucé.

O profondeur de la grâce

envers nous, car nous serions restés sans espoir dans notre triste état ! Dieu n'a pas épargné son Fils. Oui - nous le disons avec révérence - Dieu ne pouvait pas enlever la coupe à Celui qui allait devenir le sacrifice pour le péché. Et où serions-nous, chers amis, si notre Seigneur Jésus n'avait pas bu cette coupe ? Nous aurions tous été définitivement perdus !

D'autre part, nous voyons que Dieu avait en réserve des plaisirs et des joies éternelles pour l'Homme obéissant

Comme les cieux sont élevés au-dessus de la terre, ainsi les pensées de Dieu sont élevées au-dessus de nos pensées.



ce sombre jardin. Là, nous entendons un homme dans une instante prière : « **Abba, Père, ...fais passer cette coupe loin de moi; toutefois non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi!** »

(Ps. 16 : 10-11). Bien que le parfait Serviteur de Dieu n'ait pas été exaucé à Gethsémané, il jouira pleinement du fruit du travail de son âme et sera satisfait (Es. 53 : 11). Qui peut imaginer

la joie qui sera la part de celui qui a bu entièrement la coupe de la colère de Dieu, quand il verra dans la gloire tous ses rachetés rassemblés autour de lui ? Ne pouvons-nous pas dire, lorsque nous contemplons notre Seigneur comme Homme parfait, que Dieu, en l'exauçant (Héb. 5 : 7), mais sans accomplir son désir à Gethsémané, avait quelque chose de beaucoup plus précieux pour lui ? Fixons les yeux sur « **Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu.** » Il est seul digne d'une position aussi élevée.



Paul et son écharde pour la chair

(2 Cor. 12 : 7-9)

La quatrième prière, qui n'a pas été exaucée, n'est pas non plus restée sans réponse. Trois fois, Paul a supplié le Seigneur, de lui ôter l'écharde pour la chair, l'ange de Satan par lequel il a tant souffert, mais sans succès. Et ici aussi, Dieu, dans son conseil, avait en vue quelque chose de plus grand pour son pauvre serviteur. Comme son maître à Gethsémané, Paul a demandé trois fois que cette écharde lui soit enlevée. Puis il entend la réponse encourageante du Seigneur : « **Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité.** » Quelle similitude nous voyons ensuite entre Christ et Paul ! L'écharde était tout sauf agréable pour Saul de Tarse.

Se soumettre avec joie à la volonté de celui auquel tout est soumis.

Mais Paul commence à comprendre que, dans la faiblesse et la souffrance, il peut être un vase mieux adapté pour la révélation de la puissance du Christ. Alors il se tait et se soumet avec joie à la volonté de celui auquel tout est soumis.

Quelle belle anticipation de la gloire se dévoile devant les yeux du fidèle apôtre lorsqu'il apprend du Seigneur qu'il serait un vase rempli spécialement de la puissance de Christ ! Quel bel exemple de soumission pour chacun de nous.

Nous apprenons par ces exemples que Dieu dans son conseil a toujours de grandes bénédictions en réserve, même s'il ne satisfait pas toutes nos demandes comme nous le souhaiterions.

Puissions-nous mieux comprendre cela et mettre notre confiance dans la grâce et dans la sagesse de Celui qui se révèle comme « **le rémunérateur de ceux qui le recherchent** » (Héb. 11 : 6). ■

R. K.

PERSÉVÈRE

Périodique de matière biblique pour les jeunes

danS ces choses

1 Timothée 4:16

Rédaction - Envoi d'articles - Communications
L. & R. Bourgeois, Village 4, CH-1426 Corcelles-Concise
P. & M. Graf, Rue de la Gare 29, CH-2605 Sonceboz
info@persevere.ch

Inscriptions par e-mail ou sur le site internet
Diffusion par courrier électronique/format imprimable
Passages bibliques: Version Darby

Inscriptions  www.persevere.ch

